

## Visiter le sanctuaire sainte Marguerite d'Youville, c'est marcher sur les pas de la charité



**S**itué en bordure du fleuve Saint-Laurent, le Sanctuaire sainte Marguerite d'Youville respire de cette audace d'avancer en eau profonde. «*Avancez en eau profonde et jetez vos filets* », dit Jésus à Simon (Lc 5,4). C'est ce même appel que Marguerite a entendu. Soufflée par l'Esprit, elle s'est dévouée pour les pauvres alors qu'elle-même n'avait rien.

La pauvreté, Marguerite l'a pour compagne depuis sa naissance, en 1701. Orpheline de père dès l'âge de 7 ans, elle vit dans l'indigence. Son bisaïeul, Pierre Boucher, prend son

arrière-petite-fille sous son aile. «*Et c'est chez lui que Marguerite apprendra l'amour des autres et le respect du pauvre. C'est chez lui aussi qu'elle s'éveillera à la connaissance de Dieu comme Père et Providence.*»<sup>1</sup>. Durant ses années de mariage, Marguerite goûtera aussi à la dureté de la pauvreté. En effet, son mari, François, s'adonne à un commerce illégal et ne se préoccupe pas de sa femme ni des ses enfants. À sa mort, il laissera à Marguerite, comme héritage, une lourde dette. Loin de l'isoler dans la tristesse, cet état de nécessité la sensibilisée aux besoins de l'autre. Au fil des années vécues



sainte Marguerite d'Youville

dans l'indigence, se forme un cœur de charité.

C'est l'histoire de cette Mère à la charité universelle qui est racontée à la Maison d'exposition du Sanctuaire. La vie et l'œuvre de cette sainte native de Varennes sont mis en mots, en images et en artéfacts afin de permettre aux visiteurs de comprendre un peu plus « *quelle est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur de l'amour du Christ qui surpasse tout ce qu'on peut connaître* » (Ep 3,18).

Jusqu'à sa mort, en 1771, sainte Marguerite a servi le Christ présent dans le pauvre, le malheureux. Celle qui n'avait rien comp-

taît sur la Providence qui prend soin des plus petits. Aidée de ses compagnes, qui deviendront les Sœurs de la Charité dites Sœurs Grises, Marguerite a administré l'Hôpital général de Montréal à la fois avec force et douceur. C'est sans hésitation qu'elle a décidé de reconstruire l'hôpital qui est la proie des flammes. Alors âgée de 64 ans, Marguerite a déployé ses énergies pour le bien-être des pauvres.

Toute sa vie, sainte Marguerite a témoigné de la tendresse du Père. Auprès d'elle les pauvres, les malades, les enfants abandonnés, les vieillards, les filles de la rue, tous se sentent aimés, accueillis et compris. La mère des gens ordinaires



Tombeau et statue

respectait leur dignité et savait les reconforter. C'est ce que symbolisent les marguerites dans la chapelle funéraire située dans la Basilique Sainte-Anne. Dans ce lieu de recueillement, on retrouve une statue de la sainte varennoise tenant une marguerite brisée comme toutes ses personnes brisées qu'elle a aimées. Sur le tombeau contenant ses restes mortels, il y a une gerbe de marguerites qui veut signifier la fécondité de cette vie donnée à tous et chacun.

Nous pouvons résumer la spiritualité de sainte Marguerite d'Youville par les trois mots : Père, Providence, Pauvre. Ce sont d'ailleurs ces trois mots qui sont gravés sur une pierre à l'entrée de la Maison Grise de Varennes. Cette maison est destinée à des œuvres spirituelles et communautaires. Elle se veut un lieu où la charité, la foi et l'espérance auront des mains, des mots et des visages.

Devant un tel exemple de charité et de don de soi, nous pourrions penser que nous ne sommes pas à la hauteur d'un si grand appel du Seigneur. Il ne nous est pas demandé de copier sainte Marguerite, mais de répondre au Seigneur qui nous invite à aller au



sanctuaire à Varennes

large. La servante des pauvres disait en priant le Père éternel: *« Des biens de ce monde, je n'en dispose pas, mais je me donnerais moi-même; mon temps, mon travail. Je sèmerai peu, il est vrai, mais votre miséricorde me fera récolter infiniment. »*<sup>2</sup>. Cela fait maintenant 51 ans que des pèlerins viennent au Sanctuaire mettre leurs pas dans les pas de sainte Marguerite d'Youville. Quel que soit notre situation de vie, nous pouvons, nous aussi, choisir de marcher dans la charité à la suite du Christ présent dans le pauvre, notre frère, notre sœur.



vitrail à la Maison Grise

Marilyn Thiboutot Faucher  
 Agente de pastorale au Sanctuaire  
 sainte Marguerite d'Youville

<sup>1</sup> Estelle Tardif, *Le cri des pauvres: Marguerite d'Youville*, Bellarmin, 2001, p.16.

<sup>2</sup> Estelle Mitchell, s.g.m., *Elle a beaucoup aimé*, p. 44.

Web suggestion : [www.sanctuaireyouville.ca](http://www.sanctuaireyouville.ca)